Les problèmes géopolitiques :

De plus plusieurs problèmes peuvent gêner l'exploitation et aussi le transport :

- l'instabilité politique peut arrêter les exportations d'un pays fournisseur du jour au lendemain, les deux chocs pétroliers de 1973 et 1979 en sont un très bon exemple;
 - Ex: la renationalisation du pétrole et du gaz russe;
- Ex: le problème entre la Russie et l'Ukraine au sujet du gaz naturel (idem avec la Biélorussie);
- Ex: l'Iran qui veut avoir la bombe atomique;
- Ex: la nationalisation du pétrole et du gaz bolivien (2006), (Mexique (1938), Iran (1951), etc);
- Ex: la nationalisation du Canal de Suez (Juillet 1956);
- la renégociation de contrats (Bolivie, Russie, etc);
- les mouvements sociaux (grèves (Venezuela, etc));
- les revendications populaires (Venezuela, Bolivie, etc);
- les problèmes climatiques (ouragans) affectant l'exploitation off-shore et le raffinage (par exemple les dégâts créés par les ouragans Katrina et Rita en 2004);
- les risques terroristes (Détroit de Malacca, Arabie Saoudite, Irak, etc);
- les guérillas (Nigeria, etc).

L'économie mondiale est vulnérable vis-à-vis des fournisseurs d'énergie de plus en plus concentrés au Moyen-Orient qui est particulièrement instable.

Un choc pétrolier dû à une pénurie réelle par rapport à la demande est en cours, il est réel et non pas artificiel comme les chocs de 1973 et 1979, de plus les capacités de transport du pétrole et de raffinage ne suivent pas l'augmentation de la demande.

L'indépendance énergétique des pays consommateurs de pétrole (USA, Europe, Japon, Chine, Inde, etc) est une priorité.

Il faut éviter la dépendance par rapport à la Russie ou au nord de l'Afrique, et aux pays du Moyen-Orient (Arabie Saoudite, Irak, Iran, Koweït, Emirats Arabes Unis) qui sont particulièrement instables sur le plan politico-religieux et où sont concentrées les principales ressources pétrolières, ils vont être dans quelques années en situation presque monopolistique. L'Irak est durablement instable.

L'Iran a déjà créé de gros problèmes plusieurs fois (Mossadeg, nationalisation, révolution iranienne, c'est le pays déclencheur de la montée de l'islamisme, etc) et semble déterminée à en créer encore un gros avec son projet de bombes atomiques, de plus elle occupe une position clé pour bloquer le Détroit d'Ormuz.

Le Nigeria est instable ainsi que toute l'Afrique de l'ouest.

Le Venezuela est très anti-américain.

L'Indonésie et les pays africains, etc, ne sont pas d'une grande stabilité non plus.

La Russie et le Moyen-Orient possèdent 73% des réserves mondiales de gaz naturel.

La Russie doit aussi être considérée comme instable (épisode Ukraine/Russie en janvier 2006, épisode Biélorussie/Russie en janvier 2007) et ses gazoducs peuvent être bloqués par l'Ukraine, la Biélorussie, etc.

La perspective d'une pénurie de pétrole prochaine a déjà entraînée la guerre en Irak, et d'autres troubles (Caucase, etc). La guerre en Irak est le meilleur exemple d'une guerre pour obtenir l'accès à des ressources énergétiques, il y avait aussi la volonté de stabiliser la région en mettant la pression sur les voisins (Iran, Syrie) qui sont des "rogue states" et surtout l'Arabie Saoudite qui a financé en grande partie les terroristes islamiques, et de contrôler le Moyen-Orient où se trouvent les réserves les plus importantes et les plus durables de pétrole.

Cette guerre a été menée pour le pétrole et ce ne sera que le début si on ne change pas de vecteur énergétique.

La guerre a été gagnée assez facilement, la paix a été perdue.

Au lieu de permettre l'accès rapide au pétrole irakien et aux ressources se trouvant dans la ouest de l'Irak, c'est l'inverse qui s'est produit.

Les chantages de pays producteurs comme la Russie par exemple vont devenir de plus en plus fréquents. Le gaz et le pétrole russe sont une arme politique.

Les nationalisations déguisées en Russie avec IOUKOS, Sibneft, etc, ont permis à l'état russe de reprendre le contrôle de la production et du transport du pétrole et du gaz.

Des problèmes comme ceux intervenus entre Israël et le Liban mi juillet 2006, ou la confrontation prévisible entre Israël et l'Iran peuvent intervenir à n'importe quel moment et dégénérer en conflits généralisés.

En cas de pénurie de pétrole (guerre, boycott, etc) l'économie mondiale peut entrer dans une très grande récession.

Le risque terroriste :

C'est un gros problème potentiel.

L'approvisionnement en pétrole est une cible prioritaire des terroristes islamiques, comme le montrent : l'attentat contre le pétrolier Limbourg, les tentatives contre les complexes pétroliers en Arabie Saoudite, les sabotages de pipelines en Irak, etc.

Les raffineries, les oléoducs, les plateformes off-shore, les pétroliers et les méthaniers, etc, sont très faciles à attaquer, et leur surveillance nécessite des moyens considérables.

Le transport est très vulnérable, certains points de passages le sont particulièrement :

- Le Détroit de Malacca où se trouvent beaucoup de pirates islamistes (Indonésie), ce risque est pris très au sérieux par les américains, plusieurs études très sérieuses envisagent par exemple le détournement d'un méthanier et son explosion dans le port de Singapour,
- Le Bosphore et le Détroit des Dardanelles (où circulent plus de 10 000 tankers par an),
- Le Détroit d'Ormuz où l'Iran détient une position clé,
- Le Canal de Suez (un ou plusieurs tankers coulés empêcheraient la navigation),
- Le Détroit de Bab-El-Mandeb,
- Le Canal de Panama (moins vulnérable).

La nécessité de surveiller et de protéger les routes maritimes de transport du pétrole (par la marine US, etc) coûte cher, c'est un des coûts cachés de l'énergie qui est externalisé.

Habituellement Al Quaida fait des attentats simultanés (en moyenne 4), le jour où plusieurs raffineries, pipe-lines ou plateformes off-shore, etc, seront détruits simultanément l'économie mondiale aura de gros problèmes.

La 4éme guerre mondiale du monde musulman contre l'Occident a déjà commencée, on ne peut pas attendre de bonnes surprises, il ne peut y en avoir que de mauvaises.

Prospective:

L'Iran veut absolument développer le nucléaire "civil", à des fins de production d'énergie ..., ce qui est extrêmement logique pour un pays ayant d'immenses ressources pétrolières et gazières

Evidement personne n'y croit, le but est bien le développement d'armes nucléaires. Après les nombreuses déclarations du président iranien indiquant qu'Israël doit être détruit, et le

soutient constant de l'Iran au terrorisme international (le scénario d'une bombe atomique placée dans un container transporté par bateau et arrivant dans un port occidental pour y exploser est

pris très au sérieux), il ne fait aucuns doutes qu'Israël et les USA ne vont pas laisser ce programme se développer tranquillement.

Déjà les israéliens s'entraînent pour ce bombardement qui est prévu avec des bombes antibunker puis des charges nucléaires faibles.

Le bombardement de la centrale Osirak en Irak par l'aviation israélienne est un précédent. L'Iran est une mollahcratie extrémiste, la probabilité qu'elle arrête gentiment son programme pour faire plaisir à l'Occident est assez faible.

Quand la confrontation militaire se produira-t-elle ? : probablement fin 2007, car jusque là la production d'une bombe atomique n'aura probablement pas était possible, et aussi pour des raisons de politique intérieure américaine (élections en 2008).

Les conséquences probables : arrêt des exportations pétrolières iraniennes et blocage du détroit d'Ormuz.

Les conséquences pour le monde : un choc pétrolier de type 1979 mais beaucoup plus grave (en plus de celui en cours qui est progressif), et une pollution radioactive.

Nous aurons la réponse assez rapidement.

Après le pétrole, utilisation d'hydrogène produit à partir d'énergie solaire © Copyright 2007 Philippe Marc Montésinos http://electricite.solaire.free.fr/index.htm E-mail : hydrogene.solaire@free.fr